

sistera sans doute à reproduire les quinze "Stations" du Rosaire, dont l'érection transforme notre terrain et que la générosité de nos bienfaiteurs mènera à bonne fin avant longtemps. Ces vignettes sont donc, elles aussi, une "Chronique" à leur manière, car elles racontent les changements que la Sainte Vierge se plaît à opérer à son pèlerinage du Cap.

Nous faisons le souhait, pour notre prochaine gravure, de pouvoir faire appel à la bonne volonté si artistique du R. P. Prod'homme O. M. I., car c'est à son crayon que nous devons cette gravure pour laquelle les "Annales" lui adressent un chaleureux merci.

\* \* \*

Les pèlerins et pèlerinages se sont reposés pendant le mois d'août, ce qui permettra à la Chronique de chômer aussi quelque peu, et de prendre un peu de vacances. On ne lui en voudra donc pas de s'être mise en *villégiature* et de diminuer, pour ce numéro d'octobre, le nombre de pages que d'ordinaire elle se réserve.

La première prière faite à la Sainte-Vierge, vers son Sanctuaire du Cap, est celle que, du milieu du fleuve, lui a adressée le pèlerinage des hommes de la paroisse Saint-Pierre, Montréal, dans la nuit du 3 août. J'ai eu l'honneur et le plaisir d'être du nombre des pèlerins, j'ai pu admirer l'ordre, la piété, l'entrain de ces bons chrétiens Montréalais, et j'ai délicieusement joui en écoutant leur Magnificat soulevé, en face du Cap, sur les ailes puissantes d'une fanfare et de plusieurs centaines de voix. J'ai joui d'autant plus et d'autant mieux que j'ai pu sentir de près avec quelle dévotion on priait la Sainte-Vierge sur ce bateau en route vers Beaupré. Et là-bas, dans la grande basilique de Ste-Anne, quel plaisir ne fut pas le mien d'entendre avec quelle ampleur se déroulaient, vers les voûtes majestueuses, les cantiques à Marie. De toutes les nefes bien remplies, montaient mêlés aux éclats de la fanfare, les versets solennels du Magnificat, tandis que là-haut les orgues puissantes, aspirant, d'une seule haleine, cette atmosphère saturée de prière, la transformaient en accords grandioses et l'exhalaient vers notre Mère en multiples harmonies. Au retour ces mêmes pèlerins, de passage au Cap, saluaient encore la Reine du Rosaire qui les fit remercier par la voix du canon. C'était splendide. On